

Ecrit sur l'action : n°3

Titre de l'action : Réseau Ambition Réussite : des ressources humaines pour quoi faire ?

Académie de Nancy-Metz

Réseau Ambition réussite – Behren-lès-Forbach (57)

- **Collège Robert Schuman**
- **Ecoles**

PROFESSEUR EN RESEAU « Ambition réussite » (PAR)

Enseignant du second degré dans une école

**Rose-Marie Moi, professeur d'italien
juin 2007**

Résumé de l'action

Une mission de professeur Ambition Réussite (PAR), enseignant du second degré, dans une école primaire du Réseau Ambition Réussite (RAR).

Le professeur est amené ici à renforcer l'équipe enseignante du premier degré pour apporter sa contribution à un projet qui dure toute l'année scolaire et qui consiste, pour les enseignants, à travailler avec de petits groupes d'élèves en difficultés sur des points précis de la maîtrise de la langue.

Pour cela trois classes (un CP, un CP-CE1 et un CE1) ont été éclatées, chaque professeur de la classe, le maître E ainsi que le PAR prend un groupe de 3 à 5 élèves en difficultés et 3 assistants pédagogiques s'occupent des groupes de bons élèves.

Huit personnes sont mobilisées pour mener à bien cette action : quatre enseignants du premier degré, un professeur AR et trois assistants pédagogiques.

Sigles : PAR → Professeur Ambition Réussite

RAR → Réseau Ambition Réussite

AP → Assistant Pédagogique

1. Description

Enseignante de langues vivantes, j'occupe cette année, un poste de Professeur Ambition Réussite au collège Robert Schuman de Behren-lès-Forbach. J'ai 6 heures d'enseignement dans ma matière et je complète mon emploi du temps en occupant le poste de professeur Ambition Réussite. Je vous présente ici un projet dont je fais partie, mis en place dans une école primaire du Réseau Ambition Réussite.

Ma mission consiste à aller renforcer les équipes du premier degré sur un projet de décloisonnement intra-cycle qui concerne la maîtrise de la langue dans les classes du cycle 2 « CP et CE1 ». Pour que cette action fonctionne, je fais également appel à trois Assistants

compétences, qu'ils s'occupent bien d'un groupe de bons élèves et qu'ils travaillent avec eux un point de la maîtrise de la langue.

- de travailler avec le premier degré où le mode de fonctionnement est différent.
- d'apporter ma contribution en tant qu'enseignante du second degré, non spécialiste du premier degré, en prenant en charge un groupe d'élèves en difficultés de CP et de CE1.

- L'utilité de mon intervention

Ma présence a permis aux enseignants du premier degré de pouvoir constituer de tous petits groupes de travail (2 à 5 élèves) et ainsi de mieux prendre en charge les difficultés scolaires de chaque élève. Ces élèves ne pourraient assurément pas bénéficier de la même aide et de la même disponibilité du maître en classe entière.

- Le déroulement

Ce projet se déroule chaque semaine pendant une heure et quart. Les bons élèves restent dans leur classe et font un travail avec l'Assistant Pédagogique, les élèves en grandes difficultés sont répartis en cinq groupes de 2 à 5 élèves et sont pris en charge par les cinq enseignants qui se déplacent avec eux dans des salles différentes.

Il s'agit de regrouper entre eux les élèves qui ont les mêmes difficultés et de travailler, comme nous appelons cela dans le secondaire, par groupes de niveaux ou de compétences.

L'année scolaire a été divisée en trois périodes de travail, à chaque période est abordé un point différent :

- a. Dans un premier temps de novembre à fin décembre (en P2), le point traité est axé sur l'apprentissage de la lecture. Les vingt élèves en difficulté ont été répartis dans les ateliers suivants :
 - G1 : « Phonologie et fluidité de la lecture » concerne 5 élèves pris en charge par l'enseignante du CE1.
 - G2 : « Compréhension et fluidité de la lecture » concerne également 5 élèves pris en charge par l'enseignante du CP-CE1.
 - G3 : « Concentration, mémorisation et conscience syllabique » concerne 4 élèves pris en charge par l'enseignant du CP.
 - G4 : « Concentration, mémorisation et conscience syllabique » concerne 4 élèves de CP que je prends en charge.
 - G5 : « Correspondances grapho-phonétique » concerne 2 élèves pris en charge par le maître E.

affiche 4 : ♪♪♪♪ (pour quatre syllabes)

- par l'enseignant du CP.
- G3 : « Graphisme et entraînement à la lecture » concerne 5 élèves de CE1 que je prends en charge.
- G4 : « Conscience phonémique et entraînement à la lecture » concerne 5 élèves pris en charge par l'enseignante du CP-CE1.
- G5 : « Conscience syllabique et conscience phonémique » concerne 3 élèves de CP pris en charge par le maître E.

Mon objectif est ici de faire prendre conscience du tracé des lettres à cinq élèves de CE1, autrement dit, de les exercer à refaire chaque lettre dans le bon sens tout en respectant le nombre d'interlignes. Il s'agit ici pour moi, de ne pas reproduire le déroulement d'un cours traditionnel mais de le rendre plus attrayant. Je commence par un travail plus ludique pour finir par une activité plus sérieuse.

Il s'agit de :

- Faire écrire les lettres au tableau, à tour de rôle et selon l'explication du professeur (ce qui enchante les élèves).
- Refaire les mêmes lettres dans l'air en faisant de grands gestes (les élèves sont debout à côté de leur chaise).
- Continuer la séance en forme de jeu, en se plaçant l'un derrière l'autre pour former ces lettres sur le dos d'un camarade qui doit deviner de quelle lettre il s'agit.
- Retourner à sa place et écrire ces lettres plusieurs fois sur l'ardoise tout en s'appliquant.
- Terminer enfin cet exercice sur feuille en demandant aux élèves de suivre les consignes, de respecter les interlignes.

On terminera la séance en faisant de la lecture d'un livre de bibliothèque car ces élèves doivent également apprendre à respecter la courbe mélodique, à respecter la ponctuation, à marquer les temps d'arrêts.

c. Dans un troisième et dernier temps, de la rentrée des vacances de printemps jusqu'à la fin de l'année (P5), le travail est axé sur la lecture et l'étude de deux albums en vue d'un défi lecture qui sera proposé au reste de la classe à la fin de l'année scolaire.

Toujours sur le même principe, dix-huit élèves en difficultés sont concernés et sont répartis dans cinq groupes de niveau allant du groupe des plus faibles au groupe des plus forts.

Les objectifs visés par ce dernier atelier sont :

- comprendre les informations d'un texte lié à leur âge.
- respecter la courbe mélodique et marquer les temps d'arrêt lors d'une lecture à haute voix.
- se familiariser avec les mots nouveaux appris dans le texte.
- découvrir l'univers de la lecture d'albums.

Nous avons six séances pour l'étude des deux histoires. Chaque livre a été divisé en trois parties suivant une progression. Chaque séance fera l'objet de l'étude d'une partie et l'année scolaire se terminera par le défi.

Les séances se déroulent de la manière suivante :

- au début de l'heure les élèves commencent par faire une lecture silencieuse afin de se familiariser avec le texte et les personnages.
- Je pose alors quelques questions de compréhension globale du type : « Qui sont les

- personnages ? Où se passe l'histoire ? ».
- Je poursuis en faisant une lecture. Les élèves sont attentifs à l'intonation et au respect de la ponctuation. Puis c'est au tour des élèves de lire un passage, à tour de rôle et à haute voix. J'en profite pour les corriger et je veille à ce que la courbe mélodique soit bien respectée (la lecture doit être fluide, vivante et non saccadée et monotone).
 - La séance s'enchaîne avec une petite phase de questions-réponses « vrai / faux » et mots « tordus ». Les réponses seront données, après une petite recherche dans le livre, sur l'ardoise.

Lors du premier cours, je leur explique les différentes formes de « questions-défis » qu'on pourra proposer au reste de la classe et je les mets en situation en leur demandant de répondre aux questions en écrivant sur une ardoise. Ces dernières doivent correspondre à des critères bien précis qui seront :

- de type vérification de la lecture
 - un vrai / faux : « la maison était noire à l'extérieur et rouge à l'intérieur ? » (faux)
 - une question de compréhension qui évite une réponse par oui ou non : « où vivait la sorcière ? »
(elle vivait au milieu de la forêt).

- ou de type plus ludique
 - une phrase comprenant un mot tordu : « le chat se *mouchait* sur le tapis. » (se couchait)
 - des mots à remettre dans l'ordre : se / maison / trouvait / La / forêt / dans / la.
(la maison se trouvait dans la forêt).
 - des lettres placées en cercle, à remettre dans l'ordre :

n	s	i	(maison)
	a	m	
		o	

Nous terminerons par une production écrite individuelle de trois défis par élève, de différentes catégories.

Etant donné que j'ai en face de moi des élèves en difficulté, je leur donne les consignes puis je passe d'un élève à l'autre, pour vérifier que le travail corresponde bien à celui attendu. J'en profite pour les aiguiller et les corriger.

Les défis sont sélectionnés à la fin du cours et sont mis de côté. Ils seront mis au propre sur fiches cartonnées et plastifiées soit par l'élève si le temps le permet, soit par moi-même (car il ne reste plus beaucoup de séances).

Au début de l'heure suivante, les élèves font un échange de défi et essayent de trouver les solutions. Cet exercice permet de voir si la réponse est facile ou non et les oblige à lire rapidement, sans hésitation, afin que la question posée soit compréhensible par les autres.

C'est un entraînement également pour le défi final proposé à l'ensemble de la classe.

Cet atelier permet de valoriser l'élève en difficulté qui montrera aux autres qu'il est capable de s'investir et d'atteindre un objectif. Il sera mis en avant pour son travail et non pas pour ses difficultés.

4. Evaluation de l'action

Un bilan intermédiaire est fait à la fin de chaque période et un bilan final sera fait à la fin de l'année.

C'est un moment de concertation et d'échange qui a lieu aux mêmes horaires que l'action.

Pour qu'il puisse avoir lieu, je cherche et je place d'autres Assistants Pédagogiques ou Professeurs Ambition Réussite pour surveiller et faire travailler les trois classes car tous les intervenants du projet ainsi que la directrice de l'école (9 personnes au total), doivent être présents pour prendre la parole si nécessaire.

Afin de soulager l'équipe du premier degré d'une tâche administrative supplémentaire, je me charge de mettre au propre sur outil informatique, les différents bilans. Je transmets ensuite un exemplaire à la directrice de l'école, à mon chef d'établissement ainsi qu'au secrétaire du comité exécutif et j'en classe également un dans un classeur qui se trouve dans notre bureau.

Ce bilan permet de faire le point sur ce qui a été fait, de constater si les élèves ont progressé et de modifier les groupes en fonction de l'atelier suivant qui portera sur une autre difficulté.

Pour le moment deux bilans ont été faits. Le résultat a démontré que tous ces élèves ont progressé, même s'ils restent toujours en difficulté. A la suite du premier bilan trois élèves ont été sortis du projet pour intégrer le groupe des bons.

Le deuxième bilan a été aussi plutôt positif puisque tous les élèves de CP écrivent maintenant en attaché et que plusieurs élèves de CE1 font des efforts et s'appliquent davantage en écriture même si ce n'est pas encore parfait.

Quant aux bons élèves, ils progressent également en travaillant avec les Assistants Pédagogiques.

5. Les difficultés rencontrées

Une des difficultés rencontrées par les professeurs des écoles du RAR est l'intervention hebdomadaire des acteurs extérieurs, perçue comme étant une surcharge de travail. Effectivement la mise en place d'une action demande de la concertation pour pouvoir dans un premier temps élaborer le projet, puis pour créer les groupes mais également pour préparer chaque semaine la séance des assistants pédagogiques et me donner le point à voir (car j'ai besoin de l'appui et des conseils du maître, ainsi que d'une petite concertation hebdomadaire).

La difficulté pour moi, PAR, a été, au début du projet, d'intervenir en cycle 2, car je n'ai pas de formation du premier degré et j'ai donc besoin du maître qui doit me fournir certains détails sur le fonctionnement. Mon travail consistait à venir en aide à des élèves en difficulté alors que je me trouvais moi-même en difficulté. De quelle manière allais-je m'y prendre pour faire progresser des bouts de choux de CP qui n'arrivent pas à lire ? Cela paraissait être évident pour un maître mais déroutant pour moi ! Je ne me voyais pas faire n'importe quoi avec eux ! Habitée à avoir un cours structuré au collège, il me fallait le déroulement d'une séance avec la façon de procéder et j'avais surtout besoin d'un support concret qu'on ne me fournissait pas. L'incompréhension de l'équipe du premier degré, qui pensait avoir affaire à un spécialiste, a rendu donc le démarrage un peu difficile (cela aurait sans aucun doute été plus simple pour eux si j'avais été un professeur des écoles).

Le maître du CP, très sympathique par ailleurs, me disait d'éviter justement de faire un cours traditionnel et de mener plutôt, des activités plus ludiques, d'apprendre à lire sous forme de jeu. Quels jeux et comment m'y prendre ? J'étais désemparée et un peu angoissée ! J'allais me retrouver

en face de bambins difficiles que je devais aider. Je ne pouvais pas démarrer cette action sans avoir plus de conseils et c'est là que les difficultés ont commencé.

Les enseignants du premier degré ne comprenaient pas pourquoi, étant professeur, ils devaient me dire comment procéder ! Me fournir pour chaque séance des détails était pour eux du travail supplémentaire.

Nous appartenons à deux mondes différents où la culture mais aussi le fonctionnement ont peu de choses en commun. Passer de l'un à l'autre, sans préparation au préalable a créé pour moi quelques difficultés.

Je me trouvais donc en face d'un dilemme. Fallait-il que j'insiste auprès du maître pour qu'il me donne son appui ou alors devais-je prendre le groupe de CP et me lancer dans l'inconnu tout en sachant que je pouvais nuire à leur apprentissage si ma méthode était différente ?

Il fallait donc trouver rapidement une solution pour que l'action commence dans les meilleures conditions possibles dans l'intérêt des élèves tout en gardant de bonnes relations avec l'équipe du 1^{er} degré.

Il faut noter que « Ambition Réussite » leur a été imposée avec toutes les contraintes que cela implique : du travail supplémentaire, du temps à dégager pour les concertations, un travail en équipe qui est venu bouleverser les pratiques d'un métier qui consistait plutôt à s'isoler dans sa classe. Ils ont été sollicités pour monter un projet, ce qui leur a demandé des efforts auquel se rajoutait l'aide qu'ils devaient m'apporter. Cette première période a été un peu difficile.

Cependant on a tous voulu que le projet fonctionne, chacun a fait des efforts, le secrétaire du comité exécutif (ancien maître spécialisé) m'a donné quelques conseils sur l'apprentissage de la lecture, le maître E a accepté que j'assiste à son cours, le maître de la classe m'a fourni les grandes lignes et quelques supports et j'ai fait, chaque semaine, un travail de préparation.

Une fois cette phase d'adaptation passée, les relations se sont améliorées, je me suis sentie plus à l'aise avec l'équipe et mieux acceptée.

Maintenant l'équipe semble globalement satisfaite car l'action fonctionne bien et le travail a porté ses fruits.

C'est une année d'expérimentation, et tout le monde doit y trouver ses repères.

La difficulté pour la directrice est d'assurer le bon déroulement et la sécurité des élèves qui doivent se déplacer d'un bâtiment à l'autre et traverser une cour pour rejoindre le groupe dont ils font partie. La configuration des bâtiments rend les déplacements plus difficiles (l'école a deux grands bâtiments séparés et deux cours. La classe de CE1 se trouve d'un côté et les deux autres classes sont de l'autre côté).

Pour cela elle fait appel à une personne sous « contrat avenir » qui se charge d'accompagner les échanges d'élèves jusque dans leurs salles respectives.

Il fait la même chose à la fin de la séance pour ramener les élèves dans leur classe.

- L'aspect positif

Cette action permet aux élèves en grande difficulté de travailler différemment. En se retrouvant en groupe restreint, ils bénéficient d'une aide presque individuelle au moins une fois par semaine et ils ont ainsi l'impression que l'on s'intéresse plus à eux. Ce mode de fonctionnement leur permet de reprendre confiance car, en se sentant valorisés, ils essaient de faire de leur mieux pour progresser.

Pour les enseignants, elle permet de se rapprocher des élèves qui ont des lacunes, de mieux les cibler afin de leur apporter l'aide qu'ils ne pourraient avoir en classe entière, très hétérogène, et dans laquelle la disponibilité de l'enseignant n'est pas la même.

Pour moi, c'est d'être présent dans le premier degré, d'avoir une vision du mode de fonctionnement, de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les enseignants face à un petit public de ZEP et de pouvoir remédier, dès l'entrée en 6^{ème}, aux difficultés des petits collégiens.